

ARC*images*

IN A LANDSCAPE

Photographies

Gens d'ici

and some landscapes

CHIFFLOT-COMAZZI

GAUDIN & RAMET

Samedi 20 Septembre 2008

Ouverture de 10h à 12 h30

de 14h à 21h

à 18h30

Chants journaliers

de **Martine ChiffLOT-Comazzi**

Lecture-spectacle par **Martine Ramet**

Clarinete : **Béatrice Berne**

Loft d'ARC*images*

11 rue Burdeau

69001 LYON

04 78 24 27 95

www.arcane17.org

« L'image photographique est une opération violente : en dépit de son apparente continuité analogique, elle effectue une coupe temporelle et spatiale aux conséquences considérables.

Le temps et l'espace se trouvent écrasés sur une surface » *ici*.

Régis Durand, *Habiter l'image*

GENS D'ICI

Naissance du projet

Nous suivons, depuis une dizaine d'années, le travail remarquable de Martine Chiffлот-Comazzi. Notre première collaboration date du spectacle « La vie est un songe » de Pedro Calderon de la Barca, en 1996, pour lequel nous avons créé une vidéo. Cette fois-ci, comme à chaque fois, le travail fut le fruit du dialogue, la création libérée et ouverte. C'est donc tout naturellement que nous avons continué d'accompagner la compagnie ARCthéâtre, et son homologue brionnais ARCANE 17, dans ses recherches artistiques et son travail en Bourgogne du Sud.

En 2005, Martine Chiffлот-Comazzi nous a proposé d'exposer des photos dans le cadre du *Festival de Bourgogne du Sud - des Arts à la Grange*. Nous lui avons proposé de faire un travail de portraits : c'est ainsi que « Gens d'ici » est né.

Dispositif

Nous avons choisi de travailler à la chambre photographique, et avec des émulsions « traditionnelles » noir et blanc. Une sorte de retour aux origines de la photo et du genre « portrait ». Pour deux raisons.

D'une part, nous souhaitons que ces portraits s'ancrent dans une forme académique, presque 19^{ème} siècle, en limitant l'espace environnant pour nous centrer sur la personne, un écart voulu par rapport à la sphère privée. Portraits non volés, où le récit personnel se dévoile à peine : l'intériorité conserve sa puissance secrète. On n'en saura pas plus...

Ensuite, pour la prise de risque. Une prise de risque, une promesse, comme celles que nous fait vivre chaque nouvelle rencontre.

Nous ne prenions que deux ou trois photos par personne, avec du matériel lourd à mettre en œuvre, exigeant d'emblée beaucoup de patience pour les photographes, et surtout pour les personnes photographiées. Pour nous, la photographie est avant tout une expérience relationnelle.

Déclenchement

Chacune des personnes photographiées se retrouve face à cette machine, toujours curieuse, parfois inquiète. Les opérateurs, le plus vite possible, parfois très maladroitement, s'affairent, demandent un petit déplacement, mesurent la lumière, avant de disparaître sous le voile noir. Alors, soudain, le lieu se charge d'une solitude intime, fugace, un espace-temps où rien et tout se partagent à la fois, où le photographe observe la personne qui est en face de lui, et où celle-ci attend qu'il veuille bien déclencher. Une durée qui s'allonge jusqu'à l'immuable et s'inscrit dans le plan des photos.

Ici

Portraits offerts dans l'ici d'un moment suspendu. L'ici n'a pas de temporalité précise, il est retenu, expérimental.

Les gens photographiés sont nés ici, ou ont choisi d'y vivre, parfois sont de passage... Tout cela n'avait finalement plus grande importance. Comme nous le disait Martine Chiffлот-

Comazzi : « Où commence ici ? » Ici est-il espace ou temps ? Et nous avons surtout l'impression que l'ici ne cesse de se déplacer, sauf si nous le surprenons et le suspendons dans la photographie. Encore une illusion sédentaire, que l'*ici* traversé dans les oeuvres de Martine Chiffлот-Comazzi, met à jour. Les paysages vibrent, un frémissement sonore, et silence ; un flot green, même s'il est immobile, qui pourrait disparaître, comme un instant lumineux avant l'orage. Un chemin dont le trajet fertile ouvre vers des hors-champs – ici et ailleurs se rejoignent. Traversées de paysages, traversées *ici* : ce que l'on situait à « l'extérieur » se manifeste comme paysage-mental – *in a landscape* -, et le portrait, dans ce vis-à-vis, se trouve transfiguré, bien au-delà de son apparition corporelle, un *ici* mémoire entre attente et recommencement.

Nous remercions vivement Martine Chiffлот-Comazzi d'avoir eu l'idée de faire résonner notre travail avec le sien.

gaudin ramet